

considéré par lui comme bien perdu, tomba de son haut et murmura au comble de la consternation :

« Vous avancer une centaine de livres!

— Oui; et je vous rembourserai le tout d'ici à deux ou trois jours. »

Oldbuck ne répondit point; il demeurait enfoncé dans ses réflexions, d'une nature fort peu réjouissante.

Sir Arthur continua :

« Si je n'avais pas une entière certitude, je ne vous adresserais pas une demande comme celle-là; je veux, au contraire, profiter d'une occasion absolument sûre pour vous prouver toute ma reconnaissance. »

L'antiquaire remercia, mais ne proféra pas un mot qui pût l'engager en quoi que ce fût.

« M. Dousterswivel..., insista le baronnet.

— Je vous ai déjà dit de vous méfier de ce fripon, de ce charlatan.

— Écoutez-moi seulement. J'ai assisté à une de ses expériences dans les ruines de Sainte-Ruth, et nous avons trouvé...

— Qu'avez-vous trouvé? interrompit M. Oldbuck. Une source peut-être encore, une source que le fourbe connaissait d'avance.

— Non, Monsieur, des pièces d'or et d'argent, et les voici. »

Sir Arthur tira de sa poche une grande corne de bélier fermée à son extrémité par une plaque d'étain; elle était remplie de pièces de monnaie d'argent et d'or. Les yeux du vieux collectionneur brillèrent d'envie; il se mit à les étaler sur la table.

« Voilà, répétait-il au fur et à mesure qu'elles lui passaient entre les mains, une collection superbe de monnaies